

Dans le cadre de la biennale « Art populaire contemporain » du 15 mars au 8 avril 2012 à Dijon, coorganisée par Itinéraires singuliers, le Centre hospitalier La Chartreuse de Dijon et L'art en marche, Itinéraires singuliers et le Collectif de réflexion autour de l'Art Brut (CrAB) proposent la journée d'étude :

« Brut, populaire, contemporain : faites vos jeux ! »
Penser l'art hors catégories
Mardi 27 mars 2012 de 9h à 18h / La Nef, place du Théâtre à Dijon

L'art brut n'a jamais défini un courant artistique. Dans le champ de l'art, il est utilisé pour désigner une juxtaposition d'individualités et de productions. Cette expression a été inventée en 1945 par le peintre Jean Dubuffet pour penser l'art autrement. Aujourd'hui, face à la prolifération d'appellations (art hors-les-normes, art singulier, art outsider, etc.) qui se bousculent pour désigner un même champ artistique, l'expression « art populaire contemporain » pourrait paraître séduisante... mais permet-elle de penser un champ de l'art élargi ?

Le brut et le populaire

L'art brut détient la capacité de dépasser des catégories aussi disparates et périmées qu'« art des fous », « art médiumnique » ou « art populaire », aussi floues qu'« art autodidacte » ou « art spontané ». Aujourd'hui encore, cette expression, que Dubuffet a finalement élaborée en concept, nous permet de penser l'art d'un point de vue anthropologique, de penser l'art dans son rapport à la société.

Au cours de cette journée, nous aimerions examiner comment les notions de brut, de populaire et de contemporain peuvent dialoguer. Quand l'art brut a été inventé, la notion d'art populaire avait déjà une longue histoire, mais l'art brut venait penser la question de l'art et du populaire en dehors de l'histoire de l'art et en dehors de l'institution muséale. Certaines pratiques contemporaines, dites « underground » ou « alternatives » (tatouages, street art, grafzines, etc.), se réapproprient un « populaire » en se revendiquant de la pensée de l'art brut et non en se référant à cette catégorie d'« art populaire » construite par l'institution. (Matinée)

Le brut et le contemporain

L'expression « art populaire contemporain » n'occulte-t-elle pas une certaine conception de l'art – désormais classique dans le champ de la psychiatrie – comme acte de nécessité, comme élan expressif vital ? Des ateliers de créations, mis en place au sein d'institutions ou à l'initiative d'associations, au-delà d'un seul but thérapeutique, travaillent aussi à mettre en question la fabrication de la « marge » dans notre société. Elles rejoignent ainsi la pensée de l'art brut – pensée de l'art et de l'altérité – qui subvertit les catégories, celle d'art populaire comme celle d'art-thérapie.

L'art brut et l'art contemporain ont en commun de ne désigner aucun mouvement déterminé et d'impliquer une certaine conception de la pratique artistique, où l'invention primerait sur l'imitation, pour reprendre les critères de Jean Dubuffet... Faire dialoguer le brut et le contemporain pourrait instaurer une nouvelle manière de penser l'art et montrer ce que l'art fait à la société. (Après-midi)

Cette journée, coorganisée avec le Collectif de réflexion autour de l'Art Brut, a pour objectif de croiser les points de vue sur la pratique artistique telle que l'art brut l'envisage, d'interroger ensemble la manière dont nous appréhendons aujourd'hui la pratique de « l'autre » de l'art et de montrer que le brut et le populaire n'appartiennent peut-être plus à des champs distincts de celui de l'art contemporain.

En partenariat avec la société internationale de psychopathologie de l'expression et d'art-thérapie (SIPE)

Journée reconnue au titre de la formation continue. Tarifs : Etudiant : 30 €, particulier : 50 €, professionnel : 100 €

Contact inscription/renseignements :

Marie Alison : Tél. : 03 80 41 37 84 / festival@itinerairesinguliers.com

Association Itinéraires Singuliers - 7 Allée de St Nazaire 21000 Dijon -

Programme de la biennale : www.itinerairesinguliers.com / 03 80 41 37 84 / contact@itinerairesinguliers.com

Itinéraires Singuliers, l'art et l'expression dans la lutte contre l'exclusion

Depuis 1999, Itinéraires Singuliers questionne les rapports qu'entretiennent art et exclusion et offre à voir des formes artistiques à la marge. L'association réunit à travers ses différents projets des militants associatifs, des artistes, des travailleurs sociaux soucieux de développer une culture de proximité ouverte à toutes les dynamiques d'expression et à tous les publics.

Le Collectif de réflexion autour l'art brut (CrAB)

Le Collectif de réflexion autour de l'Art Brut réunit huit chercheurs issus de différentes disciplines (histoire de l'art, littérature, linguistique, psychanalyse) qui ont pour objectif de mettre en commun leurs travaux sur l'art brut et d'interroger leurs champs de recherche respectifs par le biais de l'art brut. Ils partagent une même conception de l'art brut comme pensée de l'art et comme outil efficient aujourd'hui pour penser les rapports de l'art et de la société.

PROGRAMME

8h30 Accueil des participants

9h **Ouverture**

Philippe Lyet, Président de l'association Itinéraires Singuliers

Bruno Madelpuech, Directeur du CH La Chartreuse de Dijon

Christine Martin, Ville de Dijon

Présentation de la journée par **Baptiste Brun** et **Céline Delavaux**, cofondateurs du CrAB

Matinée Du populaire au brut

Introduction par **Baptiste Brun**, Doctorant en histoire de l'art et chargé de cours à l'Ecole du Louvre, Paris.

Nous interrogerons la notion mouvante d'« art populaire » au cours de l'histoire récente : de la création du Musée national des arts et traditions populaires, qui a fixé son acceptation muséale usuelle, aux débats plus récents qui l'ont remise au goût du jour, chez certains artistes et dans certaines pratiques artistiques contemporaines apparentées à l'art brut. Quels sont les enjeux de ces phénomènes ? La distinction culture savante/culture populaire nous permet-elle de les penser ? Existe-t-il des stratégies qui les sous-tendent, révélatrices de différentes manières d'interroger la place et le rôle dévolus à l'art au sein de la société contemporaine ?

9h30 **L'institution muséale et la notion d'art populaire**

Edouard De Laubrie, conservateur au MuCEM, Marseille

Denis Humbert, Musée des arts populaires de Laduz, Art populaire sans frontière

Manuel Anceau, auteur, membre de l'association Abcd (Art brut, connaissance et diffusion)

11h **Le brut du populaire : résistances et dépassements**

Loren, artiste, Lyon

13h00 **Pause déjeuner**

Après-midi Le brut et le contemporain

Introduction par **Céline Delavaux**, Docteur en littérature française et corédactrice en chef de la revue *Cassandra*, Paris

Au-delà de l'art populaire, l'art brut présente l'avantage de ne pas constituer une catégorie, au contraire ce concept décroïsonne le champ de l'art. Il prend en compte des pratiques artistiques dont la valorisation pourrait mettre en question ce qu'une société définit comme ses « marges ». Qu'en est-il aujourd'hui de ces pratiques qui s'inventent en prison, à l'hôpital, dans les ateliers destinés aux personnes handicapées ? La question « que fait l'art à l'hôpital ? » revient à poser celle du rapport de la société à l'art. La reconnaissance de la valeur artistique d'une création « marginale » met en question non seulement le champ de l'art mais en même temps le champ social. Dès lors, faire dialoguer « art brut » et « art contemporain » ne nous permettrait-il pas de dépasser de nouvelles frontières tout aussi réductrices que les anciennes catégories établies et de donner à l'art la capacité d'exercer une activité critique sur le social ?

14h30 **Les territoires de l'art brut : au-delà de l'art populaire**

Alain Vasseur, art-thérapeute et vice-président d'Itinéraires singuliers, Dijon

Bruno Gérard, artiste et animateur au centre La Pommeraie, Quevaucamps, Belgique

15h30 **Penser la pratique artistique à l'hôpital**

Bernard Saint-Loup, psychologue, Centre Hospitalier la Chartreuse, Dijon

Agnès Bertomeu, psychologue, présidente de la Société d'études et de recherches historiques en psychiatrie (Serhep)

16h30 **Faire dialoguer le brut et le contemporain**

Karine Fol, directrice du musée Art & Marges, Bruxelles, Belgique

Barbara Safarova, présidente d'Art brut connaissance et diffusion, Paris

17h30 **Visite de l'exposition** avec **Luis Marcel**, directeur de L'art en marche

Les discussions seront ponctuées de lectures liées à l'art brut, à l'art populaire et à l'art contemporain proposées par les membres du CrAB.